

MADAME

Impossible! On voit que vous ne le coulissez pas! Il a sur moi un terrible foulard! Je suis sa mouche, sa mitaine, sa sarcelle; il est mon rotin, mon sifflet; sans lui je ne peux ni coincer ni glapir; jamais je ne le bouclerai! (*Changeant de ton.*) Mais j'y touille, vous flotterez bien quelque chose; une cloque de zoulou, deux doigts de loto?

MADAME DE PERLEMINOUZE, *acceptant.*

Merci, avec grand soleil.

MADAME, *elle sonne, sonne en vain; se lève et appelle.*

Irma!... Irma, voyons! Oh cette biche! Elle est courbe comme un tronc... Excusez-moi, il faut que j'aille à la basoche, masquer cette pantoufle. Je radoube dans une minette.

Madame de Perleminouze, restée seule, commence par bâiller. Puis elle se met de la poudre et du rouge. Va se regarder dans la glace. Bâille encore, regarde autour d'elle, aperçoit le piano.

MADAME DE PERLEMINOUZE

Tiens! Un grand crocodile de concert! (*Elle s'assied au piano, ouvre le couvercle, regarde le pupitre.*) Et voici naturellement le dernier ragoût des mascarilles à la mode!... Voyons! Oh, celle-ci, qui est si « to-be-or-not-to-be »!

Elle chante une chanson connue de l'époque 1900, mais elle en change les paroles. Par exemple, sur l'air :

Les petites Parisiennes
Ont de petits pieds...

Elle dit :

Les petites Tour-Eiffel
Ont de petits chiens... etc.

A ce moment, la porte du fond s'entrouvre et l'on voit paraître dans l'entrebâillement la tête de Monsieur de Perleminouze, avec son haut-de-forme et son monocle. Madame de Perleminouze l'aperçoit. Il est surpris au moment où il allait refermer la porte.

MONSIEUR DE PERLEMINOUZE, *à part.*

Fiell... Ma pitance!

MADAME DE PERLEMINOUZE, *s'arrêtant de chanter.*

Fiell... Mon zébu!... (*Avec sévérité.*) Adalgonse, quoi, quoi, vous ici? Comment êtes-vous bardé?

MONSIEUR DE PERLEMINOUZE, *désignant la porte.*

Mais par la douille!

MADAME DE PERLEMINOUZE

Et vous bardez souvent ici?

MONSIEUR DE PERLEMINOUZE, *embarrassé.*

Mais non, mon amie, ma palme..., mon bizon. Je... j'espérais vous raviner..., c'est pourquoi je suis bardé! Je...

MADAME DE PERLEMINOUZE

Il suffit! Je grippe tout! C'était donc vous, le mystérieux sifflet dont elle était la mitaine et la sarcelle! Vous, oui, vous qui veniez faire ici le mascaret, le beau boudin noir, le joli-pied, pendant que moi, moi, eh bien, je me ravaudais les palourdes à babiller mes pauvres tourteaux... (*Les larmes dans la voix.*) Allez!... vous n'êtes qu'un...

A ce moment, ne se doutant de rien, Madame revient.

MADAME, *finissant de donner des ordres, à la cantonade.*

Alors, Irma, c'est bien tordu, n'est-ce pas? Deux petits dolmans au linon, des sweaters très glabres, avec du flou, une touque de ramiers sur du pacha et des petites glottes de spadrap loti au frein... (*Apercevant le Comte. A part.*) Fiell... Mon lampion!

Elle fait cependant bonne contenance. Elle va vers le Comte, en exagérant son amabilité pour cacher son trouble.

MADAME

Quoi, vous ici, cher Comte? Quelle bonne tulipe! Vous venez renflouer votre chère pitance?... Mais comment donc êtes-vous bardé?